

Curieuse origine d'un tableau de notre église

Dans la chapelle de la Sainte vierge, au- dessous du vitrail, est un tableau représentant la Vierge Marie et l'enfant Jésus au berceau ; tout autour des anges, des bergers.

Ce tableau rappelle un procès fameux qui fut jugé jadis à Montbrison et qu'on a appelé "le procès Carlo-Alberto".

Vers le dernier mois de 1832, la duchesse de Berry ayant réuni, à Livourne, un certain nombre de légitimistes ardents fréta un navire "le Carlo-Alberto", résolue de débarquer en Provence et de soulever le pays en faveur de son fils, le comte de Chambord.

Le projet échoua : la plupart des conjurés furent pris et le navire lui-même fut capturé.

On choisit la cour de Montbrison pour juger les conspirateurs dont les principaux étaient MM. de Kergolay père et fils, de Saint-Priest, de Candolle, Mlle Le Beschou etc.

Ce procès attira à Montbrison une affluence si considérable d'étrangers que les hôteliers ne purent loger tout le monde, et que, vu la difficulté de procurer à tous des "repas maigres" (in était alors en carême) Mgr l'archevêque de Lyon dispensa Montbrison de l'abstinence pendant toute la durée du procès.

Or, soit avant les assises, soit pendant le procès qui dura plusieurs semaines, Mme de Kergolay qui était venue assister son mari, occupait les longues heures d'attente, en peignant un tableau de la Vierge et de l'Enfant Jésus. Ce tableau, après l'acquittement de son mari et de son fils, elle le donna à l'église de saint-Pierre en reconnaissance au Ciel, et en souvenir du bon accueil qu'elle avait reçu des Montbrisonnais.

Ce sont des enfants et une femme de notre ville qui, dit-on, servirent de modèles à l'artiste.

Bulletin paroissial de Saint-Pierre du 29 octobre 1911

Notes

Cet article non signé, paru dans le n° 165 du *Bulletin paroissial de Saint-Pierre* du 29 octobre 1911, est très probablement du Chanoine Ollagnier, curé de Saint-Pierre.

Le tableau en question, de style maniériste, est une huile sur toile, copie du *Sommeil de l'Enfant-Jésus* de Carlo Maratta (1697). Il est encore en place dans l'église Saint-Pierre.

Carlo Maratta (ou Maratti) : peintre et graveur italien, né à Camerano, mort à Rome (1625-1713). Il a représenté surtout des madones. Son adresse et sa douceur ont fait illusion sur son talent qui trahit l'absence d'un véritable tempérament. Citons de lui : *Jésus endormi*, *Sainte Catherine*, *la Résurrection de Lazare* (Dictionnaire Larousse 1909).